

Journal de 19 heures 30  
Selon la radio du FPR des avions français  
auraient bombardé des positions rebelles

Gilles Leclerc

France 3, 5 juillet 1994

**Pour François Mitterrand, la France n'est pas dans la guerre.**

[Gilles Leclerc :] À l'étranger les rebelles tutsi du FPR arrêtent leur progression aujourd'hui après la prise de contrôle hier [4 juillet] des deux villes de Kigali et Butare.

Désormais 10 kilomètres seulement séparent les Tutsi du FPR et les forces françaises. Ces dernières installent à présent une zone de sécurité et la défendront si besoin par la force. Et on apprend d'ailleurs ce soir que des avions français auraient bombardé des positions rebelles. Information bien entendu à prendre au conditionnel : elle émane en effet de la radio du FPR.

François Mitterrand qui termine, lui, aujourd'hui sa visite en Afrique du Sud n'a pas manqué de s'exprimer au sujet de cette situation de plus en plus délicate pour les soldats français. Pour le chef de l'État, la France n'est pas encore dans la guerre. Elle n'est pas dans la guerre : "Elle tend, je cite, une main secourable".

[François Mitterrand, devant de nombreux journalistes [ses propos sont simultanément traduits en anglais ; une incrustation "Le Cap (Afrique du Sud), ce matin" s'affiche en haut de l'écran] : "La France n'entend pas mener d'opération militaire... au Rwanda contre qui que ce soit. Le sort des Rwandais dépend des Rwandais. Le Front patriotique rwandais n'est pas notre adversaire ! Nous ne cherchons pas à retenir son éventuel succès ! Nous disons simplement : 'Il faut bien qu'il y ait quelque part un endroit où des gens en péril puissent trouver secours'. Nous tendons une main secourable. Là s'arrête notre action. Et nous sommes au regret de constater que les organisations

internationales n'ont pas déjà mis en place le dispositif qui permettrait de ne pas laisser se..., supporter cette charge à la France seule”.]